



JOURNEES PROFESSIONNELLES SUR LES METIERS DE L'EXPOSITION, PARIS, 15/11/2019 ET 20/01/2020

Première journée : Les métiers de l'exposition : définition et relations avec la commande publique, Paris 15/11/2019



Mise en ligne : octobre 2020

Exposés sur la formation aux métiers de l'exposition

Intervention de Claire Barbillon, directrice de l'Ecole du Louvre

Le défi est précis, je dois en cinq minutes vous présenter l'Ecole du Louvre et sa formation aux métiers de l'exposition. Je suis Claire Barbillon, la directrice de l'école et par ailleurs je suis professeur des universités, historienne de l'art.

L'Ecole du Louvre a commencé à enseigner la muséographie, c'est comme ça qu'on disait à l'époque, en 1927. Bon, c'est un peu difficile de résumer un siècle d'enseignements en cinq minutes, mais je vais tenter de vous donner quelques idées générales de la manière dont nous formons au sein de nos masters parce que, en fait, le 1^{er} cycle de l'école du Louvre est un cycle généraliste qui pose un socle de connaissances en histoire globale de l'art, de manière générale, de la Préhistoire à nos jours, et c'est arrivé en 2^{ème} cycle que nous prenons à bras le corps, pour les différentes composantes de la muséologie. Pour vous donner une idée quantitative, il y a à l'Ecole du Louvre 450 étudiants qui se répartissent entre le M1 et le M2. Ce sont des grosses divisions, et il est évident que les élèves qui suivent ces différentes filières de masters n'exerceront pas dans les mêmes métiers ; ils exerceront de manière très diversifiée dans les métiers des musées, dans les métiers du marché de l'art, dans les métiers de la recherche en histoire de l'art, de façon très large, et nous espérons aussi les pousser beaucoup à s'engager dans des aventures internationales naturellement.

Alors, la muséologie, entendue comme telle en 1^{ère} année de master, est un tronc commun, et au sein de ce tronc commun, il y a un certain nombre d'expériences qui sont conduites, notamment de premières expériences de recherches et elles sont, si vous voulez, exercées par petits groupes de 10 élèves maximum, et elles concernent pas tant peut-être l'exercice réel de la scénographie que nous n'enseignons pas en tant que telle, mais plutôt la connaissance large de la scénographie au sein de la muséographie ou bien encore la muséographie entendue comme une discipline qui implique les études de réception et les études de publics. Je cite, par exemple, un des groupes de recherches qui concerne la réception d'un espace d'exposition par son public et qui est conduit par Marie-Clarté O'Neill, qui enseigne depuis longtemps à l'Ecole du Louvre, justement les questions de réception de l'exposition.

Nous avons au sein du tronc commun des principes de muséologie générale qui sont professés par François Mairesse et qui entraînent une définition précise des différents enjeux de la muséologie et, toujours au sein de cette 1^{ère} année, un séminaire obligatoire et applicatif de muséographie va être proposé aux élèves, évidemment en différents groupes, et au sein de ces séminaires de muséographie, l'un d'entre eux est dévolu à la scénographie, c'est Adeline Rispal qui le coordonne, et ce séminaire, qui considère la scénographie comme un enjeu muséographique, est plutôt la présentation des concepts fondamentaux qui permettent à la compréhension des enjeux de la scénographie au croisement des nécessités politiques, scientifiques, historiques du concept. Une des spécialités de l'Ecole du point de vue de cette formation de 1^{ère} année aux différents métiers de l'exposition et plus largement encore, c'est d'assurer une mise en perspective historique. C'est-à-dire que nous tenons beaucoup à la dimension historiographique de l'étude de la muséologie, et là nous avons mis l'accent ces dernières années sur l'histoire des dispositifs ; l'histoire des dispositifs de présentation dans les musées depuis la fin du XVIII^{ème} siècle et je crois que c'est une chose qu'il faut souligner. Comme je ne pourrai pas vous décrire l'ensemble de la palette des séminaires proposés pour dessiner les contours de cet enseignement assez vaste de la muséologie, je voulais mettre l'accent sur cet aspect historiographique et réflexif qui est, à mon sens, un des fondements de la bonne compréhension des enjeux d'aujourd'hui.

Je dis un mot de la 2^{ème} année : en 2^{ème} année de master, il y a à peu près 200 étudiants qui sont répartis dans six spécialités de diplôme. Je rappelle que ce diplôme, c'est le diplôme de 2^{ème} cycle de l'école du Louvre qui vaut grade de master et qui est régulièrement réhabilité par les instances de l'enseignement supérieur pour valoir grade de master. Il y a donc six spécialités : histoire de l'art appliquée aux collections, muséologie avec une dimension théorique forte, médiation, régie et conservation préventive, humanité numérique et documentation, et enfin marché de l'art. Ça fait six sections, et il y a un jeu de séminaires croisés et de séminaires obligatoires, comme vous pouvez vous en douter. Dans ces séminaires croisés interviennent un certain nombre de séminaires plus spécialement orientés sur l'exposition temporaire, comme par exemple celui qui est coordonné par Claire Merleau-Ponty, et qui porte sur l'exposition temporaire comme outil de médiation indispensable aux musées, faisant intervenir naturellement ces aspects de réception dont je vous parlais tout à l'heure. Dans une autre optique, la spécialité régie et conservation préventive fait évidemment intervenir aussi tous les métiers qui convergent vers la fabrication concrète d'une exposition ; ainsi, les étapes de production et les acteurs du projet sont détaillés de manière structurée, afin de donner à ces étudiants les outils nécessaires pour entrer dans le marché du travail du point de vue de la régie des œuvres.

Je voudrais terminer simplement, attirer votre attention sur deux enseignements très emblématiques de l'Ecole du Louvre : l'un très ancien, l'autre très récent. Le très ancien, c'est le partenariat que nous avons avec l'université de Montréal et qui depuis 25 ans – ¼ de siècle – permet à un groupe d'étudiants qui varie entre 20 et 25 chaque année – c'est vous dire que c'est plusieurs centaines d'étudiants qui sont passés par cette formation – partent un trimestre entier sous la responsabilité du professeur, Collette Dufresne-Tassé, expérimenter les différentes innovations muséologiques et muséographiques qui sont à l'œuvre dans les différents musées : musées d'art, mais aussi musées de civilisation, naturellement à Montréal. C'est un séminaire qui est à la fois pratique et théorique ; il a cette grande qualité d'avoir un soutien méthodologique permanent qui accompagne une expérience d'immersion dans les différents musées de Montréal, et cela constitue une expérience fondamentale de mise en perspective critique des connaissances qui sont acquises pendant l'enseignement parisien. Et puis l'expérience

toute récente, c'est qu'en arrivant moi-même à la direction de l'école il n'y a pas tout à fait deux ans, j'ai souhaité que, chaque année, il ressorte de notre enseignement de master une exposition-école qui sur la base du volontariat, engage un petit nombre d'étudiants de tous les parcours de masters, autour d'un projet qui conduise avec des professionnels de musées en taille réelle. Et c'est le musée Delacroix, et Dominique de Font-Réaulx ici présente, qui ont permis donc à la 1^{ère} expérience d'avoir lieu pendant l'année académique 2018-2019, avec une exposition qui impliquait 10 étudiantes de l'école, en étroite synergie avec les équipes du musée Delacroix, pour expérimenter toutes les étapes, depuis la conception jusqu'à la médiation, en passant par toutes les étapes concrètes de réalisation d'un projet d'exposition. Et nous prolongeons cette année cette expérience, mais cette fois dans un monument historique, à Blois, pour que les élèves comprennent – enfin, dans la proximité de Blois – évidemment que cette expérience exposition-école doit être diversifiée, qu'elle ne doit pas se limiter aux musées parisiens avec toutes leurs séductions et proximités. Chaque année, l'Ecole du Louvre produira une exposition-école dans des problématiques différentes.

Je crois ne pas avoir dépassé les 5 minutes ou très peu. Je passe la parole à mes collègues.